



L'énergie grise d'un matériau, d'un produit artisanal ou manufacturé ou d'un service, c'est celle qu'il a fallu utiliser pour extraire le minerai, le transporter, fabriquer le produit, puis à nouveau le transporter (en conteneur ou dans un emballage qui ont tous deux besoin d'énergie pour exister), jusqu'à son point d'utilisation, et ensuite l'amener à la déchetterie puis le recycler ou l'éliminer.

L'addition peut être longue et son résultat étonner qui a la curiosité de réaliser cette opération mathématique. Ce que l'on recherche avec le concept d'énergie grise ou d'écobilan énergétique, c'est une approximation afin de ne plus ignorer complètement ce que l'étiquette n'indique pas encore: le coût «énergie grise» est en effet inconnu des acheteurs d'objets ou de services, quels qu'ils soient, que ce soit un objet très utile comme la machine à laver (le linge) ou des gadgets.

Plus le produit a nécessité d'énergie grise, plus il faudrait éviter son achat ou alors le faire durer (bien soigner la machine à laver) pour éviter un remplacement par son semblable.

ÉNERGIE GRISE

> dans le domaine du bâtiment

Dans ce cas, il faut prendre en compte l'énergie nécessaire pour l'extraction des matériaux (ex.: argile, bois) puis leur élaboration (ex.: briques, poutres, charpente), les transports successifs jusqu'au lieu d'utilisation finale sans oublier ni l'énergie dépensée pour construire les engins d'extraction, de transport, ni l'énergie que nécessitera la démolition éventuelle...

Il existe un site qui donne une évaluation de l'énergie grise pour les matériaux isolants:
<http://www.econologie.com/choisirun-isolant-l-energie-grise-des-materiaux-d-isolation-articles-3605.html>

Un site officiel suisse offre un «classeur énergie»:
http://etat.geneve.ch/dt/energie/classeur_energie-69.html

> dans le domaine des véhicules

Dans ce cas, il faut prendre en compte:

- * l'extraction des minéraux (ex.: pour une voiture: sable, fer, pétrole)
- * leur transformation (ex.: vitres, carrosserie, plastiques...)
- * le montage du véhicule, le démontage en fin de vie

- * les transports successifs

> dans le domaine des infrastructures

Dans ce cas, il faut recenser tous les matériaux utilisés, les engins, les déplacements préalables à la construction, ne pas oublier l'entretien et ses véhicules... Ceci permet:

- * d'avoir l'historique de toute production et son coût énergétique hors utilisation
- * de se rendre compte que l'énergie grise est bien supérieure à l'énergie qu'il faudra dépenser pour l'utilisation.

Pour avoir des exemples, voir le site

<http://www.forumdechets.ch/publications/energiegrise/index.php>

À l'ère d'Internet, nul besoin de faire obligatoirement soi-même les calculs, on y passerait trop de temps, sans d'ailleurs réussir à accéder à toutes les informations nécessaires pour un résultat valable.

UN CHOIX PLUS ÉCOLOGIQUE

L'évaluation de l'énergie grise des produits disponibles permet de faire des choix plus écologiques. L'achat qui suit résulte d'un comparatif.

Ainsi, entre un panneau isolant de laine et le panneau de chanvre, vous découvrirez (sans surprise) que la laine de verre nécessite plus d'énergie grise pour être fabriquée, donc vous préférerez sans doute la plaque de chanvre... Et entre un bois exotique et un bois local, lequel faut-il choisir? À votre réponse, ajoutons la recommandation d'une certification officielle.

Être économe en énergie grise, c'est acheter LOCAL (les aliments et les vêtements sont concernés!) et acheter dans des magasins de proximité.

C'est aussi faire durer les appareils achetés, si possible recyclables, car le recyclage permet de récupérer un peu d'énergie grise. S'initier aux écobilans qui incluent en plus des impacts environnementaux comme les émissions de polluants liées à telle ou telle fabrication est signe d'éco-citoyenneté.